



# L'ODYSSÉE DES FEMMES

Mise en lumière des femmes de Rive de Gier et de leur histoire



Isabelle Alméras-Heyraud, comédienne et naturopathe, et Laurence Verrier, photographe et art thérapeute, fondatrices de la compagnie «l'Arbre sous la lune», sont les créatrices de l'Odyssée des Femmes, projet réalisé avec le partenariat de la Ville et le CCAS de Rive de Gier. Le théâtre de l'imprimerie a été également partenaire, en ouvrant ses espaces pour la réalisation des prises de vues.

Entre Septembre 2022 et Février 2023, Isabelle et Laurence ont rencontré de nombreuses Ripagériennes venant de tous horizons en leur posant trois questions :

- Quel est l'événement qui vous a transformée et dont vous pouvez dire qu'il y a un avant et un après cet épisode ?
- Quelle femme est un modèle pour vous, une femme ressource, une femme qui vous inspire et dont vous appréciez les qualités, l'engagement ou le message qu'elle transmet (ce peut être une femme de votre famille, une actrice, un personnage célèbre, une femme politique...)
- Quel est votre rêve ? Quelles sont les choses que vous aimeriez réaliser et qui vous tiennent à cœur ?

Lors de ces rencontres /interviews, elles ont recueilli la parole des femmes. Ces femmes se sont livrées en toute confiance lors de discussions parfois animées, parfois pudiques. Chaque rencontre a été unique, la parole a pu librement circuler dans un climat de confiance et empreint de sincérité.

Isabelle Alméras-Heyraud en a fait des textes qu'elle a mis en voix le soir du vernissage, et qui sont présents sous forme écrite dans l'exposition. Elle a souhaité rester fidèle aux mots des femmes, mots qu'elle utilise sous forme de lettres. Lettres envoyées par des femmes aux femmes. Vous y rencontrerez Simone Veil mais aussi des mères, des grands-mères, des artistes qui ont inspiré les Ripagériennes. Ces messages transmettent non seulement des moments de vie mais sont aussi les gardiens de la mémoire de Rive de Gier.

En même temps, vous pouvez découvrir les photos de cette Odyssée des Femmes réalisées par Laurence Verrier. Les mises en scène ont été inspirées par ce qui s'est raconté lors des interviews, mais aussi par un élément caractéristique de chacune: métier, passion, message, rêve...

Le choix d'une scène de théâtre est fondé sur la volonté de mettre en lumière les participantes, comme on peut l'être quand on monte sur scène. Ces photos ont toutes un point commun, une étole rouge, qui est le lien entre toutes les femmes rencontrées lors de ce projet. Le fil rouge est un élément important pour Isabelle et Laurence. Il est pour elles le symbole de la sororité mais aussi le lien de transmission entre les générations de femmes.

Cette étole est donc le lien entre les femmes rencontrées lors de ce projet mais aussi le lien de mémoire, de passage de relais de la plus petite à la plus âgée.

Le projet «la robe émissaire» fait également partie de l'exposition: Il s'agit d'une robe géante divisée en 17 pièces réparties entre les participantes. Sur cette robe, les femmes ont raconté leur Odyssée, en écrivant, cousant, peignant, brodant... Une robe comme un livre ouvert, qui fait se croiser et s'entremêler les chemins de vie.



Isabelle Alméras-Heyraud et Laurence Verrier sont les créatrices de la compagnie «l'Arbre sous la lune» et accompagnent les femmes depuis de nombreuses années.

Toutes deux artistes et thérapeutes, elles allient leurs compétences au sein de stages destinés aux femmes, d'ateliers de création théâtrale, d'accompagnements individuels, de rituels personnalisés. Elles ont à cœur d'offrir des outils aux femmes, afin que celles-ci développent leur créativité, leur confiance en elles, et deviennent ainsi plus libres de s'inventer une vie qui leur ressemble.

Elles sont également sur scène avec leur spectacle drôle et émouvant : «Attention, une femme créative peut en cacher une autre», un hommage à toutes les «wonderwomen»

Elles sont les auteures du livre «Rituels de femmes pour révéler sa puissance créative» paru en 2020 aux Editions le courrier du livre (Trédaniel)



*Sylvie,*

*On ne se connaît pas mais je sais que j'ai une place très importante dans ta vie.*

*Moi je sais que tu es née à Rive de Gier et ça, déjà, c'est pas anodin !*

*De ton enfance au Grand Pont à l'Amérique du nord , il n'y a qu'un océan à traverser.*

*Et maintenant, tu reviens. Comme si la boucle se bouclait. Cette boucle, elle est en fait comme un ressort, infinie...*

*Ta mère est le personnage central de ta vie, elle t'a transmis le goût de la lecture, de la musique, de la culture. Sans te dire quoi que ce soit, elle t'a donné le goût. Elle t'a donné les clés pour t'en sortir. Elle vivait libre, et en vivant ainsi, elle t'a permis de l'être. Libre.*

*Ta mère avait un disque de moi : Pia Colombo chante Brecht et Kurt Weill.*

*Et je sais que ce disque a été fondamental pour toi.*

*Il tournait en boucle avec toutes ces femmes de Rive de Gier qui se retrouvaient chez ta mère. Tu dis même que c'est la genèse de La Baronne ce disque ! C'est dire l'importance qu'il a eu pour toi !*

*Moi, je suis heureuse que tu aies décidé de mettre en lien mon disque et l'histoire, ton histoire et l'histoire de toutes ces femmes.*

*Je te souhaite une petite maison pas chère, dans un joli coin, avec une ruche, une minette et un jardin bio.*

*Je te souhaite de continuer à être créative parce que c'est ce qui te tient en vie.*

*Et puis d'écouter Patti Smith en mangeant des glaces...*

*Et, en fermant les yeux, assise dans ta petite maison, dans un joli coin, tu m'entendras peut être chanter :*

*«Plus je t'entends, plus je te vois et plus je t'aime,*

*Plus je t'entends plus j'aime entendre ta voix*

*Tu dis des mots encore des mots toujours les mêmes*

*Tu dis parfois tu dis souvent n'importe quoi...»*

*Pia.*



*Lettre à l'adulte que je suis devenue,*

*Souviens-toi, quand tu étais petite, tu aimais aller au cinéma*

*Paradiso. Quelqu'un venait avec un appareil de projection et ça se passait dans une grange.*

*Souviens-toi que si on voulait te punir, on te privait de cinéma.*

*Souviens-toi que tu te disais :*

*« oh j'espère que tout le monde a passé un aussi bon dimanche que moi » et le lundi matin tu te rendais compte que tout le monde n'avait pas passé un aussi bon dimanche que toi.*

*Et c'est en grandissant que tu as été touchée par Gisèle Halimi et l'injustice.*

*Tout le monde devrait être heureux .*

*C'est ce que tu dis encore.*

*C'est pour ça que, en 2007, année de ta retraite et de ton divorce tu t'es tournée vers les associations et la vie politique de la ville.*

*C'était ça ou tu périltais et tombais dans la dépression la plus noire.*

*Et tu vois, quand je te vois maintenant, je suis fière.*

*Fière de voir celle que tu es devenue.*

*Et même si ton rêve ce serait de me retrouver, moi la petite fille de Saint Martin, tu sais que je suis toujours là, en toi, à chaque moment de ta vie.*

*Allez, viens avec moi, comme avant, distribuer de maisons en maisons, des billets de tombola.*

*La petite Eliane.*



*Chères drôles de dames,*

*Vous dites que je suis un phare ! Vous dites que je suis intelligente, résiliente, courageuse et déterminée ?*

*Que chez moi : la femme, l'épouse, la mère, tout fonctionne à l'unisson ? Vous dites que ce que j'ai vécu dépasse l'entendement. Mais pour vous ? Vous toutes ?*

*Chacune de vous est un phare aussi. Chacune.*

*Toi qui as appris sur la place du marché le divorce de ton fils. Ça t'a fait vieillir de 10 ans d'un seul coup !*

*Toi, qui étais sûre d'avoir un fils et qui a eu une fille, le bébé arrivé n'était pas celui attendu, ton instinct maternel*

*ne s'est pas développé, tu es devenu mère pour ton deuxième enfant !*

*Toi dont la fille est restée des années dans le plâtre parce que sa colonne vertébrale était toute tordue, tu pensais l'avoir mal faite, tu culpabilisais. Tu partais le week-end en plein hiver pour la voir à l'hôpital et tu dormais avec ton mari dans la voiture parce que vous n'aviez pas de sous pour l'hôtel !*

*Toi qui as perdu ton premier petit garçon à 7 mois. A 3 h du matin, il a commencé à vomir, 5 minutes après il était mort. Hervé. Tu as mis 20 ans pour faire le deuil d'Hervé. Tu ne l'as jamais entendu pleurer.*

*Toi qui as perdu ton mari d'un cancer du poumon dû à l'amiante. Parti en quelques mois. Tu faisais tout avec lui, tu riais, tu sortais. Comme il t'a manqué !*

*Toi qui, à 42 ans, as pris un sac, mis des affaires dedans à la hâte, est partie de Lyon et est arrivée à Rive de Gier où tu ne connaissais personne hormis ta fille.*

*Toi qui as été confrontée à 17 ans à la maladie d'Alzheimer. Ta mère avait 47 ans. Très vite elle ne t'a plus reconnue.*

*C'était une très belle femme. Toujours en tailleur, coquette, maquillée. Pour ta famille ça a été une descente aux enfers. Elle était rayonnante, elle vous avait dans sa chair. Ta mère c'était ton pilier.*

*Tu voulais être prof d'italien. Cet événement a changé ta vie. Tu ne rentrais pas à la maison, tu faisais tes devoirs au café, personne ne savait où tu étais. Un jour, elle a eu un éclair de lucidité et elle t'a dit : « Il faut que tu me tues. Mais de toute façon , je sais que tu ne le feras pas. »*

*Alors qu'est-ce qui vous a permis à vous toutes, de tenir, de résister, de vous battre ?*

*L'amitié.*

*L'amour.*

*Une naissance. Comme une fleur.*

*La force d'un couple.*

*L'entraide.*

*Stéphane : comme tu es belle avec tes cheveux détachés, ton regard se détend quand tu parles de lui.*

*Les gens accueillants de Rive de Gier.*

*Le parti communiste, comme des frères.*

*L'amour des gens.*

*Je suis émue quand vous me dites que votre rêve c'est de partir à Cuba, d'avoir une petite maison avec une petite rivière à côté, ou bien que ça continue après vous et que le flambeau soit transmis. Je vous le dis : ne traînez pas les morts comme des boulets. Vous pouvez avoir de la peine mais vous ne pouvez pas vivre avec les morts. Vivez !*

*Si moi je suis un phare, vous toutes en êtes un aussi. Et votre rayonnement va bien au-delà de ce que vous imaginez.*

*Bien à vous, Simone.*



*Chère Valérie, Chère Nini,*

*T'ai-je déjà dit à quel point tu es précieuse dans ma vie ?*

*Je me sens proche de toi. Tu représentes pour moi la femme parfaite,*

*belle en dedans et en dehors. Tu es une artiste engagée, une comédienne.*

*Dans tes projets artistiques tu arrives à transmettre pleins de choses.*

*Tu vis en accord avec tes valeurs, en accord avec toi-même.*

*Tu m'inspires !*

*En 2015, quand je me suis séparée du papa de mon fils, ça a été une année*

*très difficile. Mais en même temps, une année remplie d'amour.*

*C'était la fin et le début d'une histoire. Cette année-là, j'ai choisi.*

*Il y a eu un avant et un après. Je me suis transformée, j'ai changé.*

*Sans doute c'est ton amour que j'ai senti près de moi.*

*J'aimerais faire un documentaire sur mes grands-parents.*

*C'est ce qui me tient à cœur.*

*J'aimerais une trace.*

*Non seulement, mémoire familiale mais aussi mémoire d'un autre monde, d'une autre vie.*

*Je t'en parlerai.*

*J'aimerais que tu m'aides. Si tu peux. Parlons-en !*

*Je t'embrasse,*

*M.*





*A vous tous,*

*A vous tous qui pensez que nous sommes déjantées, que nous sommes folles Je vous le dis, nous sommes divines. D.I.V.I.N.E.S !*

*Chacune de nous peut faire ce qu'elle veut avec sa voix : Nina,*

*Catherine, elles ont la maîtrise dans le hurlement !*

*Elles font un doigt d'honneur à la société !*

*Vous les traitez de folles mais c'est comme ça qu'elles s'aiment !*

*Elles sont libres ! Parfois sortir sa folie, c'est juste être un être humain qui s'exprime et qu'on n'étouffe pas.*

*Un jour, en confession, j'ai tout sorti. Les secrets, les fausses histoires.*

*Tout est parti. Il fallait une personne à qui tout balancer et ça a été ce prêtre. Et c'est à ce moment-là que j'ai ressenti cette sérénité.*

*Je me suis assise au bord d'un lac et je me suis dit : tu as ce mal être mais tu existes, tu appartiens à ce monde, tu existes, tu as ta place !*

*Dans mes chansons c'est mon histoire que je raconte.*

*Je voudrais produire un opéra rock, et puis construire la maison de mes rêves dans une serre avec des arbres. Et aussi faire un film, l'histoire d'un homme qui vit dans une ambiance noire et qui se cache sous un manteau coloré quand il sort.*

*C'est mon histoire ça aussi.*

*Se cacher sous la couleur.*

*Alors à vous tous qui pensez que je suis déjantée, que je suis folle, je vous le dis :*

*Je suis divine. D.I.V.I.N.E !*

*S.*



*Chères vous cinq,*

*Nous sommes tellement fières de vous ! Quel chemin parcouru à 5 !*

*Malgré les embrouilles, les mois de flottement, malgré ce qu'il avait fait, ça n' a pas réussi à vous séparer .*

*En fait, c'est ce qui vous a grave rapprochées, toutes.*

*Vous pensiez que lui une fois parti, vous ne pourriez pas rester ensemble !*

*Et vous vous êtes débrouillées, vous l'avez créé ce spectacle !*

*Vous avez su discuter, vous avez grandi en tant que troupe, en tant qu' humaines. Vous avez appris à ne pas faire confiance à tout le monde.*

*Vous avez su imposer vos idées féministes. Vous êtes 100% féministes en fait !*

*Cette diversité dans votre troupe, c' est ce qui vous inspire.*

*Alors quoi que vous fassiez : faire le tour du monde , lâcher des milliers de lanternes, habiter Edimbourg ou Londres et monter une librairie, voir les volcans en Islande, nous savons que pour vous : tout est possible.*

*Nous savons que Simone Veil vous inspire.*

*Comme elle, vous êtes courageuses, spontanées, vous défendez vos valeurs coûte que coûte !*

*Alors si votre rêve c 'est de faire du théâtre toute votre vie, ensemble, partout dans le monde : Remplissez Jean Dasté !*

*Nous serons là, toutes, au premier rang.*

*Maman,*

*Mamie*

*Madame C.*



*A toi,*

*A toi qui fais des rêves, des rêves bizarres, des rêves prémonitoires*

*A toi qui as hérité de cette ancêtre qui a vu en rêve le tsar mourir*

*A toi qui as rêvé de ce couloir jaune, orange et blanc dont tu ne voyais pas le bout .*

*A toi qui une fois séparée de lui a eu ton don révélé.*

*Ce jour-là une porte s' est fermée et une porte s' est ouverte*

*Et tu as commencé à écrire, des textes, de la poésie, des alexandrins*

*Les poèmes c' est comme une musique, ça libère une partie de toi que tu ne connaissais pas.*

*Pour toi, la femme est le pilier de la société.*

*Rencontrer des gens qui ouvrent leur regard, la vision du cœur, pour toi c'est ça la vraie vision.*

*C'est un héritage, on te l'a mis dans la main pour que tu serves à autre chose. Tu vois la vie comme des rouages, un fil conducteur et l' un et l'autre ne peuvent pas fonctionner séparément.*

*Alors, comme moi qui ai beaucoup œuvré pour les femmes, qui ai tenu tête aux hommes, qui ai combattu dans les camps pour avoir la force de revenir : bats toi.*

*Transmets à plus grand, partage ! C'est toi-même qui dit que partager, ça n' est pas juste nourrir des chats !*

*Tu m' as dit qu' un rêve c' est un amalgame de morceaux de vie.*

*Rassemble les morceaux de ta vie et publie les.*

*Simone.*



Zoé,

*« Il y a un moment important dans votre vie où, à cause du sport, vous embrassez votre handicap. Pas comme quelque chose qui vous définit, mais quelque chose qui fait partie de qui vous êtes.*

*En l'embrassant, vous trouvez votre force, là où d'autres ont vu des faiblesses, et vous trouvez votre propre pouvoir et votre propre chemin pour maximiser ce que vous pouvez faire. »*

*Voici un extrait du discours de Andrew Parsons Président du Comité International Paralympique au cours de la cérémonie d'ouverture des jeux paralympiques de Pékin en 2022.*

*Zoé, j'ai eu envie de t'écrire.*

*A force de retranscrire les mots de toutes ces femmes rencontrées à Rive de Gier, j'ai eu envie de t'écrire aussi, à toi, juste à toi. Je te l'enverrai sûrement, tu es en train de préparer les jeux olympiques de Paris. Tu nous l'as dit : « Je veux représenter la France aux JO de 2024 ! Je vais m'en donner les moyens ! Je serai hyper fière d'être là-bas, hyper fière ! »*

*Ce sont tes mots.*

*Ton handicap ? C'est arrivé à tes 3 ans. Pour toi ça n'a pas été un moment triste, tu ne te souviens pas que tu marchais avant. C'est après que ça été plus compliqué. Plus triste aussi.*

*C'est au collège que tu as tout découvert. Le regard que l'on portait sur toi. Toi si discrète, c'était difficile de passer inaperçue ! Avec le handicap, on ne voit que toi !*

*Et c'est à travers le regard des autres que tu as accepté totalement ta situation.*

*Le regard des autres et le sport.*

*Natation, basket, tennis. Le sport ça t'a permis de te dépasser, d'aller au-delà de toi-même.*

*Zoé, en Janvier, tu as rejoint le pôle France à Paris. Tu as rêvé ces jeux. Depuis que je t'ai rencontrée, moi qui ne connaissais rien des JO, je vais te suivre !*

*A l'heure où je t'écris il reste 548 jours, 23 heures, 51 minutes et 25 secondes avant que tu te retrouves sur le sol en terre battue de Roland Garros.*

*Tu as du courage et comme le dit ta maman, on est tous courageux au moment où on doit en avoir.*

*Ne jamais abandonner. Tu as fait de cette épreuve là une force.*

*Tu dis même que tu vis une vie épanouie et exceptionnelle.*

*Exceptionnelle, comme toi !*

*Alors Zoé, GO GO GO !*

*Et rendez-vous en 2024 !*

*Je t'embrasse,*

*Isabelle*



*Trois femmes, scène de vie en un acte*

*(Trois femmes, trois âges, trois parcours, trois vies, trois voix. Une rencontre).*

- L'événement qui m'a transformé ? J'y suis en plein dedans ! Je viens de créer mon entreprise et le regard que je pose sur moi a changé. Je suis fière de moi, j'ai sauté le pas.

*(Les autres la regardent avec admiration).*

- Moi ? J'étais venue d'Italie à l'âge de 6 ans, à 16 ans contre l'avis de mon père je suis partie au Canada pour

travailler et aider financièrement mes parents. Puis je suis revenue, puis je suis repartie. J'ai rencontré mon mari. C'était pour moi un amour de vacances. Puis on s'est revus. Alors il m'a dit : je suis sérieux !

Alors je lui ai dit : tu me présentes à tes parents ! Comme son père était mort, il était le chef de famille, il devait avant de se marier, marier ses trois sœurs. Alors je lui ai dit : ou tu restes et tu ne me revois plus ou tu viens avec moi.

*(Les trois autres rient et lui demandent) :*

- Alors ?

- Alors ? Et bien il est venu !

*(Rires. La troisième prend la parole) :*

- Moi c'est plus triste. Je n'ai pas eu d'enfants. J'ai dû m'occuper de ma sœur handicapée. Et quand ma mère

est morte à 52 ans , mon petit frère avait 16 ans. Je suis fière de sa réussite. J'ai été un peu le papa et la maman.

Et c'est lui qui m'a offert le plus beau cadeau de ma vie : il a eu trois enfants. J'ai trois neveux et nièces. Ils comptent énormément pour moi.

*(Silence).*

- Et ta femme modèle, celle qui t'inspire ?

- Sœur Emmanuelle, pour son humour. Elle était simple et pouvait aborder tous les sujets.

- Moi tu sais, j'ai un caractère fort, partir comme je l'ai fait, au Canada ! Alors une femme modèle ?

*(Elle réfléchit )* J'en ai trois : Marie Curie pour son caractère, La Princesse Diana parce qu'elle n'était pas fière et aussi pour son parcours et Sissi pour sa beauté. Et pour le rêve aussi. Et l'amour... Et toi ?

- Simone Veil pour sa façon de parler qui m'inspire beaucoup.

*(Elles acquiescent).*

- Vous savez ce que j'aimerais faire ? J'aimerais aller voir les aurores boréales. Je crois que je pleurerais devant un tel spectacle. Et aussi voir les chutes du Niagara.

- Ah moi je connais les chutes du Niagara. Parce que l'année où mon mari est mort, ma fille avait 18 ans.

Alors j'ai réalisé notre rêve à tous les deux. Emmener notre fille au Canada et aux Etats Unis. Et on l'a fait.

- Moi aussi, je rêve de voyager. J'aimerais aller partout.

*(Leurs paroles flottent dans l'air. Restent les rêves de voyages à réaliser. Ils vont là où le vent les porte, comme des graines de pissenlit, prêtes à être semées).*

*Je voudrais vous raconter l'histoire de E.*

*En 1969, elle a rencontré un jeune homme dans un bal.*

*C'était un lieu dans lequel on pouvait apprendre à danser la semaine, et le dimanche, il y avait un bal pour tous.*

*Ce jeune homme la regardait depuis un moment, et elle avait dit à ses amies : « s'il continue, je vais lui donner ma photo ».*

*Elle ne saurait pas dire ce qui lui a plu chez lui, une sorte de feeling... Il l'a raccompagnée en scooter chez ses parents.*

*Ils se sont fiancés, puis mariés en septembre 1970. Et en février 1971, ils ont eu un grave accident de voiture. Lui est mort, et elle, elle a été gravement blessée.*

*Elle ne l'a pas vu mort et elle n'a pas assisté à l'enterrement.*

*En fait, elle a eu du mal à croire qu'il était vraiment mort, et elle a mis des années à « faire son deuil ».*

*Elle a rencontré ensuite le père de ses deux enfants, qui lui est parti en 1988. Elle n'a aucune photo de cet homme.*

*Par contre, dans sa chambre, elle a une photo de son premier mariage.*

*Elle se reconnaît beaucoup en Simone Veil pour son parcours difficile et résilient.*

*Si elle n'a pas vraiment de rêve, ça lui dirait bien, d'aller au canada...*

***FIN***



*Chère Nana et ses filles,*

*Je déroule le fil de plusieurs générations de femmes et je suis fière de ce qu'elles ont réalisé et de ce qu'elles réalisent encore.*

*Fière de tenir un bout de ce fil et d'avoir initié, en tout cas pour toi, le mouvement. Comme un ruban qui ondule, comme une transmission. C'est toi qui tient le fil à présent et je crois bien qu'il va se dérouler encore longtemps.*

*Il n'y a qu'à les regarder.*

*Cette longue étoile rouge n'est pas juste un lien, elle est symbole d'amour.*

*De l'amour dans vos mots, de l'amour dans vos regards, de l'amour dans vos gestes.*

*J'ai l'impression de me retrouver dans chacune de vous.*

*Les mots de ta petite fille résonnaient en moi comme si c'était toi qui me les disais ! Tu l'inspires cette jeune femme, elle s'identifie à toi. Quel cadeau !*

*J'ai été très touchée que tu dises que chez moi tu venais faire des pauses dans ta vie. C'est doux.*

*C'est doux comme ces regards posés les unes sur les autres, avec pudeur, avec cette émotion vraie et contenue, et vos mains enlacées.*

*Malgré les séparations, les dépressions, vous avez su rebondir et prendre soin de la personne la plus importante de votre vie : vous-même. Votre changement, c'est vous qui le créez :*

*Quand on est sur son chemin pleins de belles choses arrivent...*

*Je regarde avec tendresse les mères que vous êtes devenues, cette transformation, la puissance de la maternité, cet avant et cet après, ce changement soudain, cette rencontre où tout bascule.*

*Chacune de vous prend soin de l'autre, comme un jeu de dominos...*

*C'est peut être votre cousine Eliane qui vous guide, vous souvenez vous ?*

*Elle s'inquiétait toujours pour les autres et malgré son cancer elle a profité de la vie, elle a continué à vivre.*

*Une étoile de plus dans le ciel.*

*Croyez en vos rêves belles femmes de ma famille !*

*Changez le monde !*

*Soyez les Mary Poppins des temps modernes (je sais que vous avez plus d'un tour dans votre sac) !*

*Soyez multiples !*

*Soyez fantaisistes !*

*Et quand vous aurez le temps, ayez une pensée pour moi, première femme à avoir porté des pantalons et que les belles sœurs s'évertuaient à appeler Marie-Louise...*

*Parce que Charlotte c'était trop olé olé...*

*Je vous embrasse comme je vous aime ,*

*Charlotte*



### *Histoire d'une rencontre*

*Les deux premières arrivent un peu en avance, et la troisième est toujours en retard.*

*Elles en rient, elles ont réussi à la faire venir, c'est déjà bien.*

*Elle n'aura pas envie d'être sur le photo. Les autres la prendront par l'épaule et elle se laissera faire.*

*Leur amitié a commencé à l'école, du temps des parents d'élèves. Leurs enfants ne sont plus en primaire mais elles se voient toujours. Leur amitié date de ces moments, liés à l'école, aux fermetures de classes, au port du voile, au quartier.*

*Le Grand Pont.*

*C'est un quartier qui fait grandir.*

*C'est là qu'on apprend le vivre ensemble.*

*Des problèmes, certes, mais une vraie solidarité aussi.*

*Elles ont découvert ce quartier comme on découvre un nouveau monde, faire sa place, parler, rencontrer des personnes hors du commun, comme Fadila.*

*Fadila était une femme de courage qui s'occupait de ses enfants au parcours chaotique. Elle était mère célibataire, une femme qui avait su affirmer ses choix de vie.*

*Les trois amies se souviennent de son combat contre le cancer, ce courage qu'elle a eu, cette affirmation de soi.*

*« Je ne sais pas comment je réagis si cela m'arrivait » dit l'une d'elles.*

*Un moment de tristesse se passe, on les imagine discuter avec Fadila au pied de l'immeuble.*

*Elle est morte il y a quelques années.*

*Le cancer, c'est aussi une histoire qu'elles ont en commun, et notamment ce qu'elles nomment « la maladie féminine ».*

*Cette difficulté à accompagner l'autre, se sentir démunie face à une mère malade, tout ce que cela représente, toute cette bataille et toutes ces remises en question.*

*Malgré tout ce bouleversement, elles avancent, elles développent une force inconnue, elles ouvrent les yeux.*

*Pour elles, mais aussi pour toutes les femmes.*

*Transmettre.*

*C'est aussi leur rêve, pour leurs enfants.*

*Cette mission, qu'elles se sont donnée.*

*Les protéger comme quand elles sont devenues mamans puis leur transmettre des valeurs et voir comment ils les transmettront à leur tour.*

*Et puis être heureux, sereins et bien dans leurs baskets.*

*Les amies du Grand Pont.*



*Lettre à la Sicile, Lettre à la France,*

*Je suis partie de ma Sicile natale pour retrouver mon père qui travaillait dans les mines de soufre.*

*Il est mort à 37 ans, j'avais 12 ans.*

*J'ai pas été bien accueillie.*

*J'ai subi beaucoup de rebuffades, on m'accusait de tout. On n'avait pas d'argent pour retourner là-bas.*

*Et là-bas, ils pensaient qu'on était riches et que les lingots d'or poussaient sur les arbres.*

*Les siciliens ont des mentalités dures. Et nous n'étions que des filles.*

*Quand on était enfants c'était triste, on pleurait à la place de manger.*

*Et on me disait quand j'allais chercher les tickets pour la nourriture :*

*« ils nous ont pris notre travail, ils viennent bouffer notre pain ».*

*Alors j'ai relevé la tête. Je m'en suis sortie en jouant des coudes.*

*Il faut aussi avoir de la fierté. J'ai eu mon CAP, j'ai épousé un français, ça fait 50 ans qu'on est ensemble. J'ai retrouvé ma dignité.*

*J'ai tout donné à mes enfants, ils ont été aidés. Pas nous.*

*Je me sens en grande partie française et une petite partie sicilienne.*

*Alors vous savez quoi ? Ça va pas vous plaire, mais il s'est passé tellement de chose dans ma vie que j'aimerais partir et ne plus voir personne.*

*Vivre dans le Sud, au chaud, j'hibernerai bien, je serais tranquille et je resterais chez moi.*

*Voilà.*

*D.*



*Aux femmes de la terre, aux mères, aux tantes, aux grands-mères, aux amies et aux pères morts trop tôt,  
A Laëtitia, Violetta, Gertrude, Aïcha, Touria, femmes de caractère, indépendantes et fortes, des piliers, des modèles de féminité,  
A vous cinq,  
Merci.*

*Merci d'être venues et d'avoir fait entendre votre voix, d'avoir donnée cette part intime de vous qui nous a touchées profondément Laurence et moi.*

*Des larmes à peine retenues, l'envie de vous prendre dans les bras, ne pas oser, par pudeur, pour ne pas vous serrer trop fort.*

*C'est votre parole, c'est votre voix que vous nous avez fait entendre ce jour-là.*

*Vous étiez assises en cercle, un peu intimidées (si peu), vous connaissiez le projet, vous aviez dit oui, tout de suite.*

*Pendant un peu plus d'une heure, la parole s'est libérée, facilement, doucement, une heure de temps suspendu.*

*Vous étiez belles, maquillées, parfumées. Vous étiez belles en dedans et en dehors.*

*Comme un fil tendu, le dessin de vos vies s'est inscrit peu à peu dans l'espace. Des destins croisés, des histoires en miroir.*

*Pour deux d'entre vous ce fut la mort d'un père, pour deux autres la naissance d'une fille et d'une nièce et la séparation d'avec une mère pour la dernière.*

*A 16 ans, vous avez déjà vécu mille vies en une :*

*La perte d'un père, le harcèlement, ce corps qui lâche parce que c'est trop, trop douloureux, trop de changements ;*

*La perte d'un père encore que tu retrouves avant de t'endormir, enroulée dans sa chemise, sa photo à côté de ton lit ;« Je lui parle mais il ne répond pas » ;*

*Ta mère que tu n'as pas revue depuis deux ans, restée au Cameroun et qui, le jour de ton départ te dit pleins de choses (ces choses que tu gardes au creux de ton ventre, qui coupent ta respiration et font monter les larmes dans tes yeux) ;« J'ai compris que je croyais être mieux ailleurs, mais en fait, là où je suis le mieux c'est avec elle ».*

*La naissance de Lina qui t'emmène et te transforme de petite fille à jeune femme ;*

*L'arrivée d'Eline, le plus bel événement de ta vie ...*

*Merci de nous avoir accueillies l'espace d'un instant dans votre ronde, dans ce tourbillon de la vie,*

*comme une danse,*

*comme un chant,*

*comme un murmure...*

*Alors, que vos rêves se réalisent ! Que ta ferme équestre voie le jour ! Que tu deviennes sage-femme !*

*Que tu deviennes indépendante et travailles dans le magasin de ton choix !*

*Que tu trouves ta maison au bord de l'eau, qu'elle devienne ton refuge !*

*Et que tu puisses prendre la parole pour changer quelque chose par toi-même, faire en sorte que chaque femme aie sa place !*

*Nous vous souhaitons de tout notre cœur que vos beautés se révèlent au grand jour et que vos sourires, votre puissance et votre grâce illuminent le monde.*

*Laurence et Isabelle.*

# LA ROBE ÉMISSAIRE

Une robe blanche comme une page blanche offerte aux femmes, un livre à écrire.

Le livre de l'histoire entrecroisée de quelques femmes.

Raconter, écrire, réinventer son histoire, c'est participer à un rituel de pouvoir ;

en donnant forme à mes blessures, mes joies, mes doutes, mes peines, je me donne forme, je trie, je panse.

Je considère la femme que je suis avec un recul précieux, je me permets d'admirer le chemin parcouru, d'envisager celui qui reste à parcourir.

Broder, tisser, coudre... l'aiguille, qui se fait baguette magique.

Inscrire dans la matière du tissu, raccommode, coudre et recoudre : geste de soin, de guérisseuse, de sorcière.

Le tissu de la robe comme miroir du tissu du corps, du cœur, de l'âme.

Tisser en hommage à ces femmes d'antan...

Femmes du moyen-âge qui ne pouvaient qu'attendre et tisser,

femmes confinées au foyer, à qui le geste répétitif et créatif du tissage permettait parfois de s'évader, de trouver malgré tout une forme de liberté.

Décider aujourd'hui de reprendre ce geste en toute liberté, c'est aussi se jouer de cette histoire, faire d'une contrainte un outil de pouvoir ;

C'est un peu libérer ces femmes en se libérant soi-même.

Coudre, broder, dessiner, créer ensemble, c'est renouer avec ces temps de réunion des femmes.

C'est créer un espace d'expression, de soin, de communion.

C'est permettre à l'essence de la femme de se développer en nous et entre nous.

C'est réaliser que nous ne sommes pas seules.

Robe en morceau, morceau de robe, robe partagée.

Ce morceau de robe comme un parchemin, une peau d'âme, un morceau de nous-mêmes,

qui peut porter nos cicatrices, nos espoirs, nos peines et nos joies.

Puis, assembler ces pièces pour en faire une robe unique, une tunique commune.

Relier ainsi les chemins, les vies, les êtres.

Réaliser ce que l'on nous a transmis, et transmettre à notre tour.



Le projet « la robe émissaire » est né en 2007.

A travers ce projet, je propose aux groupes de femmes un support d'expression, support sur lequel elles peuvent se raconter et raconter

un peu de l'histoire des femmes.

La robe est divisée en 17 pièces, que les femmes se partagent ; certaines pièces sont individuelles, d'autres donnent lieu à un travail collectif.

Cette conception d'une « robe en morceaux » permet aux femmes qui le veulent d'emporter leur pièce chez elle, de la continuer à leur rythme, de l'intégrer à leur quotidien.

Elle permet également aux femmes de se retrouver et de profiter de ces temps de travail en commun pour échanger.

Sur le support tissu, beaucoup de techniques sont réalisables : On peut coudre, broder, dessiner, écrire, peindre, transférer des photographies. On peut également accrocher de petits objets, des livrets, ou bien mixer les techniques.

Chacune peut exercer le talent qui lui est propre, et ce peut être l'occasion d'échanges de savoir-faire entre femmes.

Une première robe a été réalisée à Béthune, lors d'une résidence auprès des femmes de l'association «Carole info service cancer»;

Femmes traversant l'épreuve de la maladie, et qui ont pu, sur ce support, raconter leur épopée, exprimer leurs peurs, leurs joies, leurs victoires, leurs incertitudes.

Puis, d'autres robes ont été réalisées en région Rhône Alpes.

Chaque robe réalisée est unique, et témoigne d'un contexte et d'un moment particulier.

Mon vœu est que ce projet puisse témoigner de manière concrète de la créativité et de la force de Vie des femmes partout dans le monde.

Qu'elle puisse contribuer un tant soit peu à écrire l'histoire et la mémoire des femmes.

Laurence Verrier



A toi, qui t'es imaginée sur le podium, victorieuse de bien plus que d'une épreuve,  
A vous, qui, si jeunes, avez déjà tant vécu, et qui découvrez ce jour-là que vous êtes soeurs de courage,  
A toi, qui as su faire de ta passion un métier de coeur, et qui déroules avec intégrité le film de ta vie,  
A vous, qui, au-delà des liens de sang, incarnez les mots AMOUR et RESPECT,  
A toi, qui as su prendre le chemin de traverse, parce qu'il était temps de te réaliser et de marcher ta parole,  
A vous, «les drôles de dames», qui êtes toujours présentes pour relever celle qui tombe,  
A vous, qui reliez passé et présent, et qui, fil après fil, ranimez en riant cet art d'antan,  
A vous, qui vous offrez du bon temps, et qui conjuguez vos couleurs en un arc-en-ciel,  
A toi, qui écris comme l' on respire, toi qui recueilles les chats errants et leur offres un foyer,  
A vous trois, combattantes de la première heure, portant haut le drapeau de la liberté,  
A vous, complices de scène et de vie, vous qui osez vous voir en haut, tout en haut de l'affiche,  
A toi, reine et souveraine de ton destin, toi qui as fait de ta voix une messagère traversant les océans,  
A vous, soeurs de sang et de coeur, chacune d'un côté de la scène,  
A vous, mères et femmes, qui avez su faire des difficultés un tremplin pour votre amitié,  
A vous toutes, qui êtes montées sur scène,  
Certaines d'un pas hésitant, d'autres comme l'on franchit un ravin,  
A vous toutes, qui avez osé,  
Merci de nous montrer la voix de l'authenticité et du courage,

MERCI

Comme toute Odyssée digne de ce nom,  
«l'Odyssée des femmes» est appelée à voyager et à s' enrichir de nouvelles rencontres!  
Si vous désirez nous accueillir pour une escale,  
si vous avez l'élan d'imaginer une suite à cette aventure et d'y embarquer d'autres femmes,  
n'hésitez pas à nous contacter!

L'Arbre sous la lune

CONTACT:

larbresouslune@gmail.com

Laurence: 06 26 97 15 18

Isabelle: 06 30 79 05 02

